

Il n'est pas tenu compte de l'avis du Conseil d'Etat étant donné que le projet a pour objectif l'harmonisation nécessaire avec une disposition identique introduite par l'arrêté royal n° 417 modifiant la loi du 1er avril 1969 instituant un revenu garanti aux personnes âgées.

Le présent projet d'arrêté permet d'éviter un recours systématique à l'article 4, § 1er in fine de la loi, ce qui implique une économie pour les finances publiques.

Nous avons l'honneur d'être.

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,
Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE
Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique
et à la Politique des Handicapés,
Mme W. DEMEESTER-DE MEYER

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, huitième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 24 mars 1987, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° ... « modifiant la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés », a donné le 24 mars 1987 l'avis suivant :

Aux termes de l'article 4, § 1er, de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés — loi qui n'a pas encore été publiée au *Moniteur belge* — la personne qui prétend à une allocation de cette nature doit « résider en Belgique et y avoir résidé effectivement et de manière continue pendant les cinq dernières années avant la date d'introduction de la demande ».

Le projet vise à assouplir cette condition en la complétant par le membre de phrase « ou pendant dix années de sa vie ».

Il va sans dire que cette modification ferait augmenter le nombre de personnes pouvant prétendre à une allocation et que, partant, le projet entraînerait une augmentation des dépenses publiques.

Une telle réglementation ne saurait trouver d'appui dans les dispositions de l'article 1er, 2°, b et c, de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, qui sont invoquées comme fondement légal du projet. Ces dispositions, en effet, n'accordent au Roi d'autre pouvoir que celui de prendre, aux fins indiquées dans la phrase introductive de l'article 1er précité, toutes les mesures utiles en vue : « 2° de maîtriser, de limiter ou de réduire les dépenses publiques ». En d'autres termes, il doit s'agir de mesures qui soient génératrices d'économies pour les finances publiques.

La chambre était composée de :

M. J. Nimmegeers, conseiller d'Etat, président;
MM. W. Deroover et J. De Brabandere, conseillers d'Etat;
Mme F. Lievens, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Nimmegeers.

Le rapport a été présenté par M. E. Haesbrouck, auditeur adjoint.

Le greffier,
F. Lievens.

Le président,
J. Nimmegeers.

31 MARS 1987. — Arrêté royal n° 536
modifiant la loi du 27 février 1987
relative aux allocations aux handicapés

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 2° b et d, et 3, § 2;

Vu l'urgence;

Er wordt geen rekening gehouden met het advies van de Raad van State omdat dit ontwerp de noodzakelijke harmonisatie beoogt met een gelijkaardige bepaling ingevoerd bij koninklijk besluit nr. 417 tot wijziging van de wet van 1 april 1969 tot inrichting van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

Door voorliggend ontwerp van besluit vermijdt men een systematisch beroep op artikel 4, § 1 in fine van de wet, wat een besparing inhoudt.

Wij hebben de eer te zijn.

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,
De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE
De Staatssecretaris voor Volksgezondheid
en Gehandicaptenbeleid,
Mevr. W. DEMEESTER-DE MEYER

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, achtste kamer, op 24 maart 1987 door de eerste minister verzocht, hem binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. ... « tot wijziging van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten », heeft op 24 maart 1987 het volgende advies gegeven :

Luidens artikel 4, § 1, van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten — wet die nog niet in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt — moet degene die op een dergelijke tegemoetkoming aanspraak maakt « in België werkelijk verblijven en er de laatste vijf jaar vóór de dag waarop de aanvraag is ingediend ononderbroken en werkelijk verbleven hebben ».

Het ontwerp beoogt een versoepeling van die voorwaarde door de toevoeging van de zinsnede « of gedurende tien jaar in de loop van zijn leven ».

Het behoeft geen betoog dat door die wijziging het aantal personen die op een tegemoetkoming aanspraak kunnen maken zou worden vergroot en het ontwerp derhalve een verhoging van de overheidsuitgaven tot gevolg zou hebben.

Voor een dergelijke regeling kan in artikel 1, 2°, b en c, van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning — bepalingen die als rechtsgrond voor het ontwerp worden aangevoerd — geen steun worden gevonden. Die bepalingen machtigen de Koning immers enkel om, met het oog op de doeleinden vermeld in de inleidende zin van het genoemde artikel 1, alle nuttige maatregelen te nemen ten einde : « 2° de openbare uitgaven te beheersen, te beperken of te verminderen », m.a.w. het moet gaan om maatregelen die voor de overheidsfinanciën een besparend effect hebben.

De kamer was samengesteld uit :

De heer J. Nimmegeers, staatsraad, voorzitter;
De heren W. Deroover en J. De Brabandere, staatsraden;
Mevr. F. Lievens, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. Nimmegeers.

Het verslag werd uitgebracht door de heer E. Haesbrouck, adjunct-auditeur.

De griffier,
F. Lievens.

De voorzitter,
J. Nimmegeers.

31 MAART 1987. — Koninklijk besluit nr. 536
tot wijziging van de wet van 27 februari 1987
betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 2°, b en d, en 3, § 2;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de Notre Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à la Politique des Handicapés, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil;

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 4, § 1, alinéa 1 de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés est complété des termes suivants :

« ou pendant dix années de sa vie. »

Art. 2. Le Roi détermine l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 3. Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à la Politique des Handicapés sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 31 mars 1987.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique
et à la Politique des Handicapés,

Mme W. DEMEESTER-DE MEYER

**MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
ET « MINISTERIE VAN ONDERWIJS »**

F. 87 — 719

Arrêté royal n° 537 modifiant l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 relatif aux charges, traitements, subventions-traitements et congés pour prestations réduites dans l'enseignement et les centres psycho-médico-sociaux et l'arrêté royal n° 435 du 5 août 1986 relatif aux congés et absences pour prestations réduites accordés aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux, qui ont atteint l'âge de cinquante ans ou qui ont au moins deux enfants à charge qui n'ont pas dépassé l'âge de quatorze ans

RAPPORT AU ROI

Le chapitre II de l'arrêté royal n° 297 du 31 mars 1984 relatif aux charges, traitements, subventions-traitements et congés pour prestations réduites dans l'enseignement et les centres psycho-médico-sociaux, remplacé par la loi de redressement du 31 juillet 1984 et complété par la loi du 21 juin 1985 concernant l'enseignement, a offert aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux la possibilité d'obtenir une mise en disponibilité pour convenance personnelle précédant la pension de retraite. Cette mise en disponibilité, qui pouvait être accordée lorsque le membre du personnel avait atteint l'âge de cinquante-cinq ans et comptait au moins trente années de service, pour autant qu'il ne bénéficiait pas d'une pension de retraite à charge du Trésor, devait prendre cours dans la période du 1^{er} septembre 1984 au 31 octobre 1985.

L'arrêté royal n° 436 du 5 août 1986 modifiant l'arrêté royal précité n° 297 du 31 mars 1984 a permis l'octroi de ladite mise en disponibilité pendant une nouvelle période qui prend cours du 1^{er} septembre 1986 jusqu'au 1^{er} juin 1988.

En outre, l'arrêté royal n° 435 du 5 août 1986 relatif aux congés et absences pour prestations réduites accordés aux membres du personnel de l'enseignement et les centres psycho-médico-sociaux, qui ont atteint l'âge de cinquante ans ou qui ont au moins deux enfants à charge qui n'ont dépassé l'âge de quatorze ans, modifié par l'arrêté royal n° 503 du 31 décembre 1986, permet aux membres du personnel susvisés d'exercer leur fonction à prestations réduites dans les mêmes conditions que celles fixées pour les agents des administrations de l'Etat, c'est-à-dire par l'octroi d'un congé ou d'une non activité.

Gelet op het advies van de Raad van State;
Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en van Onze Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Gehandicaptenbeleid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 4, § 1, lid 1, van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten wordt aangevuld met de volgende woorden :

« of gedurende tien jaar in de loop van zijn leven. »

Art. 2. De Koning stelt de datum van inwerkingtreding van dit besluit vast.

Art. 3. Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Gehandicaptenbeleid zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 31 maart 1987.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DEHAENE

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid
en Gehandicaptenbeleid,

Mevr. W. DEMEESTER-DE MEYER

**MINISTERIE VAN ONDERWIJS
EN « MINISTERIE DE L'EDUCATION NATIONALE »**

N. 87 — 719

Koninklijk besluit nr. 537 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 betreffende de opdrachten, de wedden, de weddetoelagen en de verloven voor verminderde prestaties in het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra en het koninklijk besluit nr. 435 van 5 augustus 1986 betreffende het verlof en de afwezigheid voor verminderde prestaties ten gunste van de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra die de leeftijd van vijftig jaar bereikt hebben of die ten minste twee kinderen niet ouder dan veertien jaar ten laste hebben

VERSLAG AAN DE KONING

Bij hoofdstuk II van het koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 betreffende de opdrachten, de wedden, de weddetoelagen en de verloven voor verminderde prestaties in het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra, vervangen door de herstelwet van 31 juli 1984 en aangevuld bij de wet van 21 juni 1985 betreffende het onderwijs werd aan personeelsleden van het onderwijs en van de psycho-medisch-sociale centra de mogelijkheid geboden om een terbeschikkingstelling wegens persoonlijke aangelegenheden te bekomen voorafgaand aan het rustpensioen. Deze terbeschikkingstelling die kon toegekend worden indien het personeelslid de leeftijd van vijftenvijftig jaar bereikt had en minstens dertig jaar dienst telde, voor zover hij niet van een rustpensioen ten laste van de Schatkist kon genieten, diende aan te vangen in de periode van 1 september 1984 tot 31 oktober 1985.

Bij koninklijk besluit nr. 436 van 5 augustus 1986 tot wijziging van het voormeld koninklijk besluit nr. 297 van 31 maart 1984 werd het toekennen van bedoelde terbeschikkingstelling voor een nieuwe periode, gaande van 1 september 1986 tot 1 juni 1988, mogelijk gemaakt.

Anderdeels werd bij het koninklijk besluit nr. 435 van 5 augustus 1986 betreffende het verlof en de afwezigheid voor verminderde prestaties ten gunste van de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra die de leeftijd van vijftig jaar bereikt hebben of die ten minste twee kinderen niet ouder dan veertien jaar ten laste hebben, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 503 van 31 december 1986, aan deze personeelsleden de mogelijkheid geboden hun ambt met verminderde prestaties uit te oefenen onder dezelfde voorwaarden als vastgesteld voor de personeelsleden van de Rijksbesturen, nl. door het verlenen van een verlof of een non-activiteit.